

## NANCY HUSTON

Écrivaine, essayiste et musicienne d'origine canadienne, Nancy Huston a publié plus d'une vingtaine de romans et essais en français, sa langue seconde. Son œuvre a été récompensée de plusieurs prix littéraires, dont le Femina, en 2006, pour Lignes de failles.

Née à Calgary au Canada, elle vit aujourd'hui à Paris, est l'auteur de nombreux romans et essais publiés chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels Instruments des ténèbres (1996 ; prix Goncourt des lycéens et prix du Livre Inter), L'Empreinte de l'ange (1998 ; grand prix des Lectrices de Elle), Lignes de faille (2006 ; prix Femina), Infrarouge (2010), Reflets dans un œil d'homme (2012) et Danse noire (2013).

Elle écrit Jocaste reine en 2009

*Nancy Huston à propos de Jocaste reine :*

*...« J'ai lu plusieurs réécritures du mythe, des versions anciennes et modernes. Il faut dire que le drame de cette famille dysfonctionnelle de Thèbes a été maintes fois revisité. Les très beaux textes de Michèle Fabien et Henry Bauchau m'ont beaucoup inspirée. Cela dit, de manière générale, les versions modernes, que j'ai souvent trouvées dans l'immaturité ou encore dans la provocation, m'ont finalement moins nourrie que les anciennes. En fin de compte, j'ai respecté scrupuleusement l'histoire présentée par Sophocle. Parmi les quelques entorses que j'ai faites, il y a le personnage du coryphée, qui incarne le public et les objections qu'il pourrait avoir à formuler. Son discours, qui n'est d'ailleurs pas dénué d'humour, qui apporte ces ruptures de ton que je considère comme essentielles, tout cela donne un caractère contemporain et plus particulièrement post-freudien à la pièce. »*

*« Mon but n'était pas de démontrer que Jocaste est une femme moderne. J'ai tout simplement essayé de me mettre à sa place, de m'imaginer sa perception, son raisonnement. Je me suis demandée jusqu'à quel point elle savait qu'Oedipe était son fils et comment elle avait traversé sa relation avec Laïos, qui était, disons-le, plutôt gay. Il me semblait essentiel d'arriver à traduire l'amour de Jocaste et Oedipe, toujours bien vivant après 20 ans de mariage. Ensuite, il me suffisait en quelque sorte de déplacer la caméra de l'extérieur du palais vers l'intérieur, autrement dit d'un univers masculin, la sphère publique, à un univers mixte, la sphère intime. »*

*« Je pense que notre société judéo-chrétienne est particulièrement horripilée par l'idée que les mères soient désirantes. Ce n'est pas pour rien qu'on a imaginé des mères vierges devant lesquelles se prosterner et qu'on a attribué toute la sexualité aux prostituées, comme si elles n'étaient pas mères elles-mêmes"...*